

La Jeune Fille Pauvre

son éducation l'avait rendue quelque peu personnelle. Idole toujours ensencée, il lui coûtait de descendre du piédestal où l'amour maternel l'avait placée; il lui coûtait surtout de regarder les sombres profondeurs d'un avenir qui promettait d'être si brillant, de boire à la coupe de la tristesse. Eh quoi! déjà des larmes! que ferait-elle désormais sans sa mère? Serait-elle forcée d'ensevelir sa jeunesse et ses illusions dans une chambre de malade? Qui l'accompagnerait dans le monde? Son oncle! il n'y fallait pas songer, pas plus qu'à son frère.....

Hermine se préoccupait plus des souffrances de madame Lobeau pour ce qu'elles lui enlevaient d'espérances, que de ces souffrances elles-mêmes; et cela, sans s'en rendre compte, tant on l'avait pu habituée à s'intéresser aux autres avant de penser à elle. Dans ses heures de regret, elle se rappelait la soumission respectueuse d'Anatole, la délicatesse de ses prévenances, l'affection profonde qu'il lui avait constamment témoignée, son désir évident de lui plaire; elle se rappelait aussi les propos qu'il lui tenait parfois et dont elle riait volontiers alors qu'elle ne songeait qu'à rire, et elle savait que le précepteur serait le protecteur le plus convenable pour elle, qu'avait elle, elle serait toujours maîtresse, lui devant tout, il se trouverait flatté d'obéir.

Mademoiselle Hermine cherchait un esclave docile; la souplexesse d'Anatole convenait à ses vues. Lui, développait ces dispositions, et se disait avec joie qu'il devenait indispensable. Il savait bien que ce n'était pas là de l'amour. Que lui importait! Il se courbait plus bas encore, s'occupait activement des affaires de la maison, soumettait les comptes à Hermine qui ne voulait rien voir, rien entendre, faisant l'important et le courtisan, et s'arrangeait si bien, qu'il avait décidé la jeune fille à révéler leurs projets à monsieur de Fineste.

Inutile de consulter madame Lobeau, avait-il insisté. Son mal est de ceux qui annihilent la volonté.

Pour la première fois, peut-être, Hermine se troubla en abordant son oncle pour la confidence.

Qu'as-tu, fillette? lui demanda-t-il doucement.

Elle balbutia, rougit, prononça le nom d'Anatole, s'expliqua mal ou pas du tout, si bien que Philippe, la traitant toujours en enfant gâtée, lui répondit:

Je vois ce que c'est: tu as assez de monsieur Anatole.

Ce n'est pas cela, mon oncle. Quoi donc?

Je voudrais me marier.

Te marier!

Eh! oui! ma mère ne guérira jamais, et..... je suis si seul.....

C'est un peu vrai, fillette.....

Nous avons pourtant le temps de réfléchir, de faire un choix.....

J'ai choisi.

Vraiment! quand et qui, petite étourdie?

Ne vous moquez pas mon oncle; n'ai-je pas seize ans?

Oh! la vieille jeunesse! Le nom du chevalier?

—Monsieur.....

—Monsieur?

—Je n'ose pas.

—Tu deviens timide?

—C'est que vous me traitez.....

—En enfant que tu es. Causons raison, si c'est possible. Tu veux te marier? C'est bien? Pourquoi? Pour être un peu

libre, pouvoir commander. Je t'avertis, tu te trompes étrangement. Te souviens-tu que, petite fille, tu forçais toujours ton frère à jouer au cheval, et que tu réservais pour toi seule les rênes et la cravache? C'est ainsi ou à peu près que tu crois pouvoir agir avec un mari. Erreur, fillette, grave erreur! Tu mépriserais bientôt un mari de cette trempe. Ne pourrais-tu aussi te fourvoyer, et rencontrer un maître la où tu comptes trouver un esclave?

Non, non, mon oncle, je suis sûre de lui; il fera ce que je voudrai, et rien autre.

Où-da! ma chérie! il te l'a fait accroire.

Je l'ai mis à l'épreuve.

L'aimes-tu au moins?

Je n'en sais rien. Il me va c'est ce que je puis dire. Evidemment je dois l'aimer.

Et si s'appelle? le marquis de * , le comte de ?

Ni comte ni marquis. C'est M. Anatole.

M. de Fineste n'eut plus envie de plaisanter. Il avait cru d'abord à un caprice de jeune fille, le nom du précepteur lui avait mis un nuage au front et l'inquiétude au cœur. Il devina de suite les machinations de cet homme, et le but des intrigues infâmes dont Fernande avait été la victime. Ce n'était pas à l'humble orpheline qu'aspirait son ambition. Il avait voulu en faire l'instrument de sa fortune en flattant les idées de sa sœur, et avait fatalement entraîné cette dernière sur la pente où elle avait failli se perdre en voulant perdre Fernande. Quelle astucieuse persévérance il avait dû aussi déployer pour amener sa nièce à une démanche semblable!

Hermine, étonné du silence de son oncle lui en demanda le motif.

C'est très sérieux, mon enfant, ce que tu viens d'avancer, lui répondit-il; en as-tu instruit ta mère?

A quoi bon, mon oncle?

Si ta mère ne parle plus, elle comprend.

La comprenez-vous, vous?

Veux-tu en faire l'épreuve?

Allons la trouver. Ménageons-la, elle en a grand besoin. Il la prit par la main et l'entraîna vers la chambre de madame Lobeau.

Celle-ci était à demi couchée dans un vaste fauteuil; ses yeux étaient rougis par des larmes récentes, elle courbait péniblement la tête, et l'abbé Saturnin appelait sur elle la paix et le pardon du ciel. Philippe et Hermine s'arrêtèrent un instant interdits.

Vous pouvez entrer, dit l'excellent prêtre, mais qu'avez-vous l'un et l'autre?

Ils paraissaient en effet fort agités. Monsieur de Fineste fit signe à Hermine de s'asseoir près de sa mère, et, entraînant le curé à part, en quelques mots, il le mit au courant de la situation.

Je tiens la clef de l'énigme, murmura le prêtre: Voilà le mobile; agissons, je n'ai que trop tardé!

Vous vous doutiez de ce qui arrive?

Pas précisément, mais monsieur Anatole ne me convenait plus. Je ne pensais pas, pourtant, qu'il poussât l'audace jusque là. Je ne sais ce qu'il a fait à votre sœur, elle ne peut souffrir qu'on lui en parle.

Il faudra bien qu'elle sache.....

Tout, mon ami.

Et se tournant vers madame Lobeau, il ajouta:

Ne vous ai-je pas trop fatiguée, Madame?

Elle sourit tristement et secoua négativement la tête.

Me promettez-vous d'être raisonnable!

Elle fit signe qu'elle le serait.

Consentirez-vous à accepter un gendre?

No.....no.....fit-elle avec inquiétude.

Qui ou non?

Elle haussa légèrement les épaules comme pour dire qu'elle n'en savait rien.

Cela dépendrait, n'est-ce pas? et puis Hermine est bien jeune. Son mouvement fut affirmatif.

Savez-vous qui se présente?

Monsieur le curé! intercéda Hermine tandis que madame Lobeau disait encore oui.

Vous le savez?

Oui, toujours.

C'est maître Anatole, même signe.

Et vous l'accepteriez?

No.....no.....no.....péta-elle vivement en attirant des yeux sa fille sur son sein.

Et si Hermine le désirait? interrogea Philippe.

No.....no.....fit-elle en regardant sa fille avec anxiété et montrant le secrétaire.

On fut une minute à deviner qu'elle voulait qu'on ouvrit le meuble.

Quelle dut être alors terrible et poignante l'angoisse où la plongea son impuissance!

Elle avait voulu frapper, et elle était frappée à son tour! elle avait voulu briser celle qui semblait s'opposer à ses ambitions, à son tour elle était brisée, et sa loupche ne pouvait prononcer un son pour exhaler sa plainte, révéler sa pensée et défendre son trésor menacé!

Torture morale au-dessus de toutes les tortures! devra-t-elle assister comme un vivant cadavre à l'abominable forfait qui lui prend son enfant! Elle sera là, et ne pourra crier: arrière!

à celui qui s'est fait son bourreau! Et sa fille jurerà devant Dieu, devant elle, amour, fidélité à ce monstre, sans qu'une protestation éclate sur ses lèvres!

Mais elle parlera! dût sa poitrine se déchirer sous l'effort; dût son cœur prendre tout le sang de ses artères pour se rompre en un cri sauveur; elle parlera! le ciel ne voudrait pas lui infliger un supplice semblable, et sa vengeance dépasserait la faute!

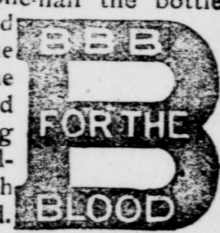
[à continuer.]

TOUT ENFANT PRENDRA le Vegetable Worm Syrup de McLean. C'est toujours le même remède, sûr, agréable au goût et efficace; mais faites attention que ce soit le Vegetable Worm-Syrup de McLean.

13 Running Sores. Mr. Stephen Wescott, Freeport, N.S., gives the following experience with Burdock Blood Bitters. "I was very much run down in health and employed our local physician who attended me three months; finally my leg broke out in running sores with fearful burning. I had thirteen running sores at one time from my knee to the top of my foot. All the medicine I took did me no good, so I threw it aside and tried B.B.B. When one-half the bottle was gone I noticed a change for the better and by the time I had finished two bottles my leg was perfectly healed and my health greatly improved."

13 Running Sores.

Mr. Stephen Wescott, Freeport, N.S., gives the following experience with Burdock Blood Bitters. "I was very much run down in health and employed our local physician who attended me three months; finally my leg broke out in running sores with fearful burning. I had thirteen running sores at one time from my knee to the top of my foot. All the medicine I took did me no good, so I threw it aside and tried B.B.B. When one-half the bottle was gone I noticed a change for the better and by the time I had finished two bottles my leg was perfectly healed and my health greatly improved."



DEVEGETABLE WORM SYRUP de McLean est un remède anodin et à toute épreuve. Il est sûr, agréable au goût et efficace

Hyndman & Co

INSURANCE AGENTS

CHARLOTTETOWN.

Representing in P E I land

North British & Mercantile

Fire Ins Co.

Union Fire Assurance Society

Phoenix Fire Assurance Co.

of London.

General Marine Insurance Co

Standard Life Assurance Co.

Insurance effected at low rates

Sold by All Newsdealers

J.W. PEPPER

Music

64 Pages of Piano Music
Half Vocal, Half Instrumental
21 Complete Pieces for Piano

Once a Month for 10 Cents.
Yearly Subscription, \$1.00.

If bought in any music store at one-half off, would cost \$5.25, a saving of \$5.15 monthly.

In one year you get nearly 800 Pages of Music, comprising 252 Complete Pieces for the Piano.

If you cannot get a copy from your Newsdealer, send to us and we will mail you a sample free.

J. W. PEPPER, Publisher,
818th & Locust Sts., Philadelphia, Pa.

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1901

Business Men's Backs.

Too much rush and bustle, work and worry fall to the lot of the average business man. Kidneys can't stand it; they fail to filter the poisons from the blood properly. Urinary trouble, general languor and pain in the back are the natural results. A man can't attend to business properly if his back aches — no use trying.

Only one sure remedy that never fails—

DOAN'S KIDNEY PILLS.

Take a hint from business men who have used them:

"I have taken Doan's Kidney Pills, which I procured at the Medical Hall here, for rheumatism and pains in the small of my back, with which I have been afflicted for the past six years. They did me so much good that I heartily recommend them as an excellent medicine for rheumatic troubles and backache." CHARLES C. PRUEY, dealer in agricultural implements, Orillia, Ont.

Doan's Kidney Pills cure backache, lame or weak back, Bright's disease, dizziness, dropsy, gravel, sediment in the urine, too frequent risings at night, rheumatism, and weakness of the kidneys in children and old people. Remember the name, Doan's, and refuse all others. The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

LAXATIVE PILLS

work while you sleep without a grip or pain, curing biliousness, constipation, sick headaches and dyspepsia and make you feel better in the morning. Price 25c. at all druggists.

Used internally Hagyard's Yellow Oil cures Sore Throat, Hoarseness, Quinsy, Pain in the Chest, Croup, etc. Use externally cures Rheumatism, Stiff Joints, Contracted Cords, Sprains, Strains, Burns, Scalds Cuts, and Bites of Insects.

ASHTMA CURE FREE

Asthmalene Brings Instant Relief and Permanent Cure in all Cases.

SENT ABSOLUTELY FREE ON RECEIPT OF POSTAL



There is nothing like Asthmalene. It brings instant relief, even in the worst cases. It cures when all else fails.

The Rev C F WELLS, of Villa Ridge Ill, says "Your trial bottle of Asthmalene received in good condition. I cannot tell you how thankful I feel for the good derived from it. I was a slave, chained with patric sore throat and Asthma for ten years. I despaired of ever being cured. I saw your advertisement for the cure of this dreadful and tormenting disease, Asthma, and thought you had overspoken yourselves, but resolved to give it a trial. To my astonishment, the trial acted like a charm. Send me a full-size bottle."

Rev Dr Morris Wechsler Rabb of the Cong. Knaï Israel, NEW YORK, Jan. 3, 1901. DR. TAFT BROS' MEDICINE CO., Gentlemen: Your Asthmalene is an excellent remedy for Asthma and Hay Fever, and its composition alleviates all troubles which combine with Asthma. Its success is astonishing and wonderful.

After having it carefully analyzed, we can state that Asthmalene contains no opium, morphine, chloroform or ether. Very truly yours, REV. DR. MORRIS WECSLER.

AVON SPRINGS, N. Y., Feb. 1, 1901.

DR. TAFT BROS. MEDICINE CO. Gentlemen: I write this testimonial from a sense of duty, having tested the wonderful effect of your Asthmalene, for the cure of Asthma. My wife has been afflicted with spasmodic asthma for the past 12 years. Having exhausted my own skill as well as many others, I chanced to see your sign upon your windows on 130th street, New York. I at once obtained a bottle of Asthmalene. My wife commenced taking it about the first of November. I very soon noticed a radical improvement. After using one bottle her Asthma has disappeared and she is entirely free from all symptoms. I feel that I can consistently recommend this medicine to all who are afflicted with this distressing disease.

Your respectfully O. D. PHELPS, M. D.

Feb. 5, 1901: DR. TAFT BROS. MEDICINE CO. Gentlemen: I was troubled with Asthma for 22 years. I have tried numerous remedies, but they have all failed. I ran across your advertisement and started with a trial bottle I found relief at once I have since purchased your full-size bottle, and I am ever grateful I have finally of four children, and for six years was unable to work. I am now in the best of health and doing business every day. This testimony you can make such use of as you see fit.

Some address, 235 Livingston street, S RAPHIAEL, 67 East 129th st., New York City

TRIAL BOTTLE SENT ABSOLUTELY FREE ON RECEIPT OF POSTAL

Do not delay. Write at once, addressing DR. TAFT BROS. MEDICINE CO., 79 East 130th. St., N. Y., City.

Sold by all Druggists.

STILL TO THE FRONT!!!

Wear still to the front this spring with one of the nicest assorted stock of general merchandise to be found in any city or country store in this province.

Although this is the season of bad roads, the extra inducements we offer, and the reduced prices on most of our goods, will more than repay the sacrifice of travelling through the bad roads.

Do not come all at once, but for the next few months we can guarantee you, that our staff of attentive clerks will be ever ready and willing to serve you all, to your entire satisfaction.

The prospects for a big trade during the spring season is very bright indeed. As soon as roads permit our egg buyers will be out again to visit everybody, and solicit their trade.

It is not necessary to enumerate here the different kinds of goods in our Stock. Sufficient it is to say, that we keep almost anything which the people want.

Our spring goods are already all in now, and anybody we can't suit in anything, cannot be suited on this Earth.

We are always prepared to buy all kinds of produce in exchange for our merchandise. Eggs, we make a specialty. Last year we handled 55,000 dozens, and this year we want to increase this amount considerably.

We want wool, hides and pelts, also pork, beef, cattle and sheep, oats, wheat, and other grains, potatoes etc. A full stock of Carter's Tested Seeds on hand.

We handle lumber of all kinds.

Give us a trial.

JO ARSENAULT & SON & CO

WELLINGTON